FEUILLETON DU 22 JUIN. — N° 125

LA JUIVE
DU
Château-Trompette

par PONSON DU TERRAIL

TROISIÈME PARTIE

XII

La baronne de Malvirade est trahie

— Cela me regrette. Du reste, pouvez-vous vous [illegible] de la Nouvelle-Orléans. [illegible] qui [illegible] Le [illegible] de remettre ses riches [illegible] dans [illegible] chevalier de Mauléchère [illegible] je ne [illegible] Vous [illegible] vagabonds [illegible] pas [illegible] pieds [illegible] Ah [illegible] pensée. Tu ne feras [illegible]

— Au nom de qui ?

— Au nom de madame [illegible] de Malvirade.

— Bien ! [illegible] tout ?

— Non. Quand [illegible] je [illegible] Blessés des [illegible] dans les [illegible] Hermine [illegible] Rifflette de Samuel, et je [illegible] gaze [illegible] Bellecour, et [illegible]

— Et combien pour moi dans cette affaire ?

— Combien veux-tu ?

— Un million.

— C'est promis, c'est juré.

Pendant cette conversation la voiture avait vivement marché. Déjà au moment où la baronne prononçait ces dernières paroles, les chevaux montaient au grand trot la petite côte qui précède le bourg de Pessac.

XIII

Mathalin est arrêté

Revenons à la maison du guet-apens. Quand le procureur du roi eut fini son consciencieux d'enquête, il ordonna de conduire Etienne au fort du Hâ et de porter Angélique à l'hôpital. Puis s'étant assuré que Rolfed allait un peu mieux, il mit quatre hommes à la disposition de son frère pour le transporter chez lui sur un brancard, moyen de locomotion plus doux qu'une voiture. Tancrède et Chloïs son allégeant donc escortant le malheureux blessé. Mais Monségur était très-bon et le procureur du roi le pria de faire compagnie quelques instants.

Mademoiselle Hermine, hélas, ne le suivit pas. Il dut laisser bien des choses qui [illegible] opposer.

— Ce ne sont pas des suppositions, c'est une certitude, répondit le commandant, mon [illegible] qui est apprenti forcené de Malvirade et qui vient à raconter à mon colonel et à moi une histoire à dormir debout pour faire entrer elle, à en l'enlever, en jeune fille, de maîtriser douze personnes pour [illegible]

— Et vous dites que [illegible] demanda le [illegible]

— Mais oui, de Blancrochet. Et cela [illegible] qu'il est arrivé. Mademoiselle [illegible] votre subalterne qui est [illegible] Monsieur de Maulhardye [illegible] de Gaël [illegible] monsieur le [illegible] vient d'assassiner, mademoiselle Hermine de Genouillac qu'on a enlevée.

Monségur s'arrêta dans son énumération. Le procureur du roi se mordait les lèvres. Il sentait que la police était mal faite et que sa justice était boiteuse. Le commandant comprit.

— Je n'accuse personne, monsieur. Le tort de ces jeunes gens, c'est d'avoir voulu lutter seuls contre ces bandits sans mettre la police dans leur jeu. Ils ont cru qu'il suffisait d'être honnête et brave pour venir à bout de quelques misérables coquins. Vous voyez de voir jusqu'à quel point ils se sont trompés.

Le magistrat resta un instant silencieux et reprit.

— Cette femme disiez-vous?...

— Cette femme reprit tranquillement Monségur, est celle dont se servait Mathalin sur le terrain pour distraire ses adversaires. C'est à elle que mon colonel et moi nous devons les blessures qui ont inaugurés notre séjour à Bordeaux. Elle s'appelle Mérotte.

— Mathalin sera écroué dès demain matin, mais c'est cette Mérotte qu'il faudra arrêter en même temps.

— Dont veuillez que l'oiseau ne soit pas dénicher, dit Monségur.

— Comment, vous connaissez déjà...

— Je crois tout de cette femme. Elle a sans ses ordres une véritable armée de noirs. Le bruit dont une bonne demi-douzaine d'entre eux sont connus et avec eux-là vous aurez les autres. Mais, soyez-en sûr, à l'heure où nous sommes, elle sait que la femme qui meurtrière a perdu et qu'elle n'est plus en sûreté dans Bordeaux.

— Je suis curieux de faire cette expérience.

— C'est bien facile. Il est minuit. Prenons un pelotons et rédigez votre ordre d'écrou, pendant ce nous accompagnons les gendarmes qui vont se rendre chez elle.

Une demi-heure après, le procureur du roi dut convenir que Monségur, redevenu pour cette nuit-là Jean de Cadillac ne s'était pas trompé. Il eut beau faire fouiller la maison, on ne trouva pas la baronne et pour cause. En revanche, le lendemain matin, dès huit heures, une escouade de gendarmes s'arrêta, au grand étonnement des voisins, devant la porte du marquis de Mathalin.

L'un d'eux frappa. Ce fut le bon Cadet le domestique dont nous avons déjà fait connaissance, qui vint ouvrir. Il est difficile de dépeindre l'étonnement qui s'empara du pauvre garçon à la vue des tricornes redoutés.

— C'est bien ici chez monsieur le marquis Jacques de Mathalin ? demanda le chef de l'escouade.

— Oui c'est-à-dire non, répondit Cadet. Qu'est-ce que vous voulez ?

— Allons, mon garçon, reprit le gendarme, conduis-nous à ton maître.

— Mais je ne sais pas si je peux...

— A moins que tu ne veuilles aller en prison.

— Moi ! moi ! et pourquoi, mon Dieu ?

— Pour résistance à l'autorité.

— Mais je ne résiste pas, dit Cadet tremblant. Mon maître est là, voilà sa chambre, vous pouvez entrer ; moi je ne me mêle pas d'ouvrir sa porte. D'abord, c'est de bonne heure.

— C'est bien, on se passera de vos services.

Et sans plus de façon, le gendarme entra dans la chambre du marquis. Cadet en cependant un collaboré entre son chemin et les agents de la force publique satisfait, avec précipitamment et avait passé sa culotte. Lorsque les gendarmes entrèrent il résulta d'abord étonnement d'abord, mais se remit bientôt et dit du ton le plus calme et le plus poli :

— Qu'est-ce ? qu'y a-t-il ? messieurs, et que me voulez-vous ? Et mentalement il se dit :

— Ce petit Coarasse est allé tout raconter au parquet, il faut être plus fort que tout le monde.

— C'est à monsieur le marquis Jacques de Mathalin que je m'adresse, demanda le gendarme d'une voix qu'il tâchait de rendre douce.

— Oui, monsieur, répondit le marquis.

— Au nom du roi en vertu d'un mandat d'amener décerné contre vous par monsieur le Procureur du roi, je vous arrête.

Mathalin eut l'air étonné et de fait il l'était. La botte qu'on lui portait là était rude et difficile à parer. Néanmoins il conserva son sang-froid et demanda :

— Quel est mon crime ? ou plutôt de quoi suis-je accusé ?

— Je ne saurais vous le dire.

— Vous me permettrez de me raser, n'est-ce pas ?

— Vous avez une demi-heure pour vous préparer à tous suivre.

— C'est bien.

Et Mathalin se fit tranquillement la barbe. Pendant ce temps il réfléchissait à sa situation et à la façon dont il se tirerait de là. Quand sa barbe fut faite il avait pris un parti.

— Je suis à vos ordres, messieurs.

— Vous ne prenez rien pour lire ou vous distraire en prison.

— Non, dit Mathalin, c'est inutile, je n'irai pas.

A cette réponse, le gendarme laissa flotter sur les lèvres le sourire sardonique dont cette substitution à le secret. Puis il regarda Mathalin de côté et lui dit :

— Ah ! vous n'irez pas en prison.

— Non répondit le marquis avec ombrage.

— C'est ce qui vous trompe, car je vous y conduis de ce pas.

— Mais je veux voir le procureur du roi.

— Monsieur le marquis, répondit le gendarme, quand un homme est arrêté et conduit en prison ce n'est pas lui qui dit je veux.

— Cela veut dire...

— Cela veut dire que vous verrez le procureur du roi quand... il voudra. Pas avant.

Mathalin se mordit les lèvres. Mais il fit contre mauvaise fortune bon cœur. On le conduisit au fort du Hâ où il fut mis avec une infinité de brigands de tout âge et de toute sorte. Les cellules n'étaient pas encore inventées à cette époque-là. Cette promiscuité ne parut plaire que médiocrement au spadassin, mais enfin il se résigna. Du reste, il n'eut pas à attendre longtemps. Vers midi il fut mandé chez un juge d'instruction qui l'accueillit par les paroles suivantes :

— Vous êtes accusé de complicité d'assassinat, de rapt et de séquestration, qu'avez-vous à répondre ?

— Monsieur, dit Mathalin sans se démonter, veuillez être un peu plus précis. Je ne puis accepter une question ainsi formulée. Elle contient, par elle-même, trop de faits, pour que j'y puisse faire une réponse convenable.

— Soit. Je vais être un peu plus précis. Vous connaissez une soi-disant baronne de Malvirade.

— Oui, monsieur.

— Que savez-vous de cette femme ?

— Qu'elle n'est pas baronne et qu'elle s'appelle en réalité Mérotte.

— Vous en êtes sûr ?

— Je puis affirmer qu'elle s'appelle Mérotte et que je l'ai connue sous ce nom-là. Je peux ajouter que je considère cette femme comme la plus dangereuse ennemie de la société.

— Ah ! Et pourtant vous aviez des relations avec elle.

— Oui monsieur.

(A suivre.)

BULLETIN DU TRAVAIL

Demandes et Offres d'Emplois

Pour faciliter aux nombreux travailleurs de toutes professions atteints par le chômage le moyen de connaître les emplois vacants, l'Administration du journal a décidé de publier, moyennant 0 fr. 15 CENTIMES par inscription, les offres et demandes d'emplois, limitées toutefois à l'adresse et à la profession de ceux qui offrent ou demandent un emploi.

Les insertions comportant d'autres indications seront calculées au prix de 0 fr. 15 CENTIMES la ligne.

Toute demande d'insertion devra être accompagnée du montant en timbres-poste.

Le prix de l'insertion est fixé à 0 fr. 30 CENTIMES pour les demandes et offres où il est indiqué que la réponse doit être envoyée aux bureaux du journal.

AVIS IMPORTANT. — *Les demandes de renseignements doivent être adressées directement aux adresses indiquées et non au journal qui ne se charge pas de les transmettre.*

EMPLOIS VACANTS

A LILLE

A VALENCIENNES

A HAUBOURDIN

A BETHUNE

A CUISE

A HOUDAIN

A CANTELEU LAMBERSART

A HENIN LIETARD

A BRUAY

A HAUTMONT

DEMANDES D'EMPLOIS

A LILLE

A LYS LEZ LANNOY

Cie du Gaz de Roubaix

Eclairage et Chauffage

Appareils de tous styles et de tous prix pour l'éclairage au gaz ou à l'électricité : Lustres, suspensions, candélabres, appliques, etc.

Affiches divers pour l'usine, distribué par [illegible]

Appareils pour la cuisine et le chauffage : [illegible] Rochelle, [illegible] brûleurs [illegible] tous genres au gaz et au coke pour salons et salles à manger.

Réchauds à gaz pour [illegible] de toilette et pour repasseuses, pâtisseries, [illegible] fers, coiffeurs.

Chauffe-bains à gaz, petites bonnes.

Voir exposition rue du Curé, 61, Roubaix.

PRÊT [illegible]

Vient de Paraître

Annuaires Complets RAVET-ANCEAU

1. Le Grand Annuaire du Nord et du Pas-de-Calais en 4 volumes [illegible]
2. Arrondissement de Lille [illegible]
3. Ville de Lille [illegible]
4. Roubaix-Tourcoing [illegible]
5. Ville d'arrondissement [illegible]
Arrondiss. d'Avesnes [illegible]
— Cambrai [illegible]
— Douai [illegible]
— Dunkerque [illegible]
— Hazebrouck [illegible]
— Valenciennes [illegible]

Franco contre mandat-poste

RAVET-ANCEAU

PIPES GAMBIER

Demander à tous nos vendeurs et dépositaires

FÉDÉRATION Socialiste Indépendante du Nord et du Pas-de-Calais

Jean JAURES

DISCOURS prononcé à DOUAI le 28 Juin 1903

République et Socialisme

PRIX : Cinq Centimes

ÉDITÉ par GERMINAL

Section de propagande par la brochure

Demander à tous nos vendeurs et dépositaires

GOUTTE - RHUMATISMES - SCIATIQUE

Guérison radicale par "La Maléane"

Prix 15 fr. 50 pour un traitement complet assurant la guérison et 16 fr. 35 franco. (Dix ans de succès. — Nombreux témoignages de guérisons.)

SEUL ET UNIQUE DÉPOT : A. VANDAMME, Pharmacien de 1re classe, 19, rue du Sec-Arembaut, à LILLE.

FERMÉ DIMANCHES & FÊTES A MIDI

Se méfier des imitations

Suprême Pernot

le meilleur des desserts fins

BANDAGES

ACCESSOIRES de PHARMACIE

CONSULTATIONS TOUJOURS GRATUITES

Cabinet d'application (ouvert tous les jours)

INSTRUMENTS DE CHIRURGIE

GEORGES VALIN

LILLE, rue Esquermoise, 36

Bandagiste-Orthopédiste Spécialiste, ex-élève des Ecoles de Médecine et de Pharmacie de Lille. Diplôme, d'ornisseur spécial des Hôpitaux.

Entrepot général de tous les accessoires de Pharmacie, d'Orthopédie et de Chirurgie. Bandages classiques et spéciaux. Fabrication, Nickelage, Réparations.

Pour mettre sa clientèle en garde contre les réclames charlatanesques de ces « Maisons universelles » auxquelles la Publicité à grand fracas n'a pu donner et ne donnera jamais une réputation sérieuse, MM. les Docteurs et Chirurgiens recommandent ma maison d'une façon générale comme étant d'entière confiance, sa prospérité sans cesse grandissante justifie pleinement sa bonne renommée.

Je rappelle au public que je n'exerce ni Pharmacie ni autre partie, me consacrant entièrement à ma profession de Bandagiste-Orthopédiste.

PAS DE CONFUSION

LILLE, 28, rue Esquermoise, LILLE

CAISSE HEBDOMADAIRE DE PREVOYANCE

Fondée le 1er Juin 1895

Directeur : J. DEVOLDERE, Propriétaire et Fondateur

Rue Ampère, 63,

CANTELEU-LAMBERSART (Près Lille)

LA CAISSE HEBDOMADAIRE DE PREVOYANCE est une œuvre de bienfaisance pour l'encouragement à l'économie. Elle donne à tous la chance de gagner 7.500 ou 5.000 francs tous les mois avec 5 francs par mois.

Il n'y a pas d'avantage plus grand dans l'univers.

Après chaque tirage, tout souscripteur qui n'a pas gagné, a la liberté de se faire rembourser les sommes versées, conformément à l'article premier des Statuts.

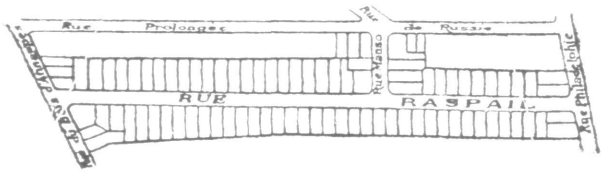
Demander les Statuts, ou envoyer nom et adresse accompagnés de 2 fr. 70 en timbres ou mandat.

TERRAINS A VENDRE

Rue Raspail et Rue Manso, FIVES-LILLE

Terrains à vendre pour Habitations économiques dans rues classées dans le réseau des voies municipales. Rues pavées possédant Aqueduc et canalisation d'eau. *Construction de Maisons et vente de terrains avec facilité de paiement.*

S'adresser, 25, Rue de Douai, LILLE



JEUNES GENS, VOUS AVEZ

un Echauffement, Ecoulement, Blennorrhagie ou n'importe quelle autre maladie des voies urinaires, vous voulez guérir rapidement et à peu de frais, prenez les

CAPSULES VERTES du Dr Benders

EX-MAJOR DES TROUPES COLONIALES

Le DÉPURATIF du même docteur est souverain contre les Vices du sang, les Maladies de la peau, Dartres, Eczemas, etc., et tous les accidents syphilitiques.

Le traitement par les Capsules Vertes est celui qui guérit le plus rapidement les écoulements. — Quant aux écoulements qui durent depuis un moment par suite d'un mauvais traitement, ce serait TROMPER LES INTÉRESSÉS, que de promettre une guérison en moins d'une semaine ! ! par N'IMPORTE QUEL PRODUIT.

Agent général pour la France : GERRETH, 15, rue du Chemin-de-Fer, à Roubaix (ne pas confondre avec la rue de la Gare). — Dépôts dans les pharmacies de MM. Constant boulevard de Paris ; DEBLOCK, rue de l'Epeule ; LEFLON, Grande-Rue à Roubaix. — VANNEUFVILLE, rue Saint-Jacques, à Tourcoing ; BLANCKAERT, à Wattrelos ; MONTAIGNE, à Mouvaux ; LECLERCQ, Grande-Place, à Lille ; Dr BERQUET, rue Lafayette, à Calais. — Pour la Belgique : Pharmacie MAES, Grande-Place, à Mouscron.

CONSULTATIONS GRATUITES

148, Rue de Lannoy, à ROUBAIX

par le

Docteur MERLIER

Médecin-adjoint de l'Hôpital Saint-Sauveur, de Lille.

PHARMACIEN de 1re Classe

JEAN JAURÈS

DISCOURS PARLEMENTAIRES (TOME PREMIER)

1 volume in-8, 7 fr. 50.

Edouard Cornély & Cie, rue de Vaugirard, 101, Paris

Vient de paraître MANUEL SUR LE Vient de paraître

NOUVEAU REGIME des BOISSONS

En ce qui concerne LA RÉGIE

Par P. BOUDON et A. BONET

2 fr. 50 ; franco par poste, 2 fr. 85

EN VENTE à la Librairie du *Réveil du Nord*, 44, rue de Béthune, Lille et chez tous nos dépositaires.

Moutarde "Grey Poupon" Dijon

ÉLECTIONS MUNICIPALES GÉNÉRALES

de 1904

Indispensable *à tous les Électeurs*

LOI MUNICIPALE

DU

5 Avril 1884

SUIVIE DE LA

Loi du 22 Mars 1890

SUR LES SYNDICATS DE COMMUNES

ET DES

CIRCULAIRES

des 10 Avril et 15 Mai 1884

Interprétatives de la Loi du 5 Avril 1884

Prix : 1 fr. 25

EN VENTE : AUX BUREAUX DU JOURNAL ET CHEZ NOS DÉPOSITAIRES

FRANCO PAR LA POSTE contre mandat ou timbres-poste 1 fr. 50

NOS LIVRES-PRIMES

Ouvrages de propagande

LE CONGRES SOCIALISTE DE BORDEAUX, compte-rendu complet ; brochure de 160 pages, année de photographies, avec une préface de G. ROUANET, député de la Seine : 0 fr. 25 cent. ; franco, 0 fr. 30 cent.

L'ŒUVRE DE MILLERAND, (Un Ministre Socialiste), par A. LAVY, un volume de 445 pages ; 2 fr. 25, dans nos bureaux ; 2 fr. 50 franco contre mandat ou timbres.

LE SOCIALISME REFORMISTE, par A. MILLERAND, une brochure de 121 pages ; 0 fr. 50 cent. franco.

LE SOCIALISME : Histoire complète, résumé des doctrines, biographies des militants, statistiques, nombreuses illustrations ; publié sous la direction de M. BUISSON, député de la Seine. — Un volume, 0 fr. 75 cent. ; franco, 1 franc.

BIOGRAPHIE POLITIQUE DU XIXe SIECLE : Biographie complète des hommes politiques de tous les pays, nombreux portraits. — Deux volumes, 1 fr. 50 ; franco, 2 francs.

En vente dans nos bureaux et chez nos dépositaires

Remède facile à prendre contre le VER SOLITAIRE, rejet du Ver AVEC LA TETE, (résultat garanti), 10 fr. Le remède est rendu pour rien en cas d'insuccès.

Emulsion à l'huile de foie de morue pure et aux hypophosphites 2 fr. 75 le litre. — 2 fr. 50 par 6 litres

LES ORDONNANCES MEDICALES

sont exécutées à la Pharmacie F. Gerreth, 15, rue du Chemin de Fer, ROUBAIX (ne pas confondre avec la rue de la Gare), AU MEILLEUR MARCHÉ QU'IL SOIT POSSIBLE, tout en tenant scrupuleusement compte de la QUALITÉ et de la QUANTITÉ des médicaments. COMME GARANTIE pour le docteur et le client tous les produits sortant de la pharmacie F. Gerreth sont cachetés à la cire avec CACHET DE GARANTIE.

BRONCHITE - OPPRESSION - ASTHME

Soulagement immédiat, guérison rapide, par les Pilules Antiasthmatiques F. GERRETH, 15, rue du Chemin-de-Fer, Roubaix. — Supérieures aux poudres qui ne soulagent que momentanément. Essayez : un seul flacon suffit. 4 fr. 50 le flacon.

Concessions à tous les fonctionnaires et aux malheureux

IMPRESSIONS

Jetez les yeux sur les annonces chez nous et vous vous rendrez compte de ce qu'est la publicité. Tous les négociants sont, en effet, convaincus que l'annonce produit sur l'abonné les impressions suivantes :

Première annonce, insérée pour la première fois : il ne la voit pas.

Deuxième insertion : Il la voit, mais il ne la lit pas.

Troisième insertion : Il la lit.

Quatrième insertion : Il regarde le prix de l'article.

Cinquième insertion : Il prend l'adresse.

Sixième insertion : Il en parle à sa femme.

Septième insertion : Il se décide à l'acheter.

Huitième insertion : Il l'achète.

Neuvième insertion : Il signale l'annonce à ses amis.

Dixième insertion : Les amis en parlent à leurs femmes, etc., etc.

CONCLUSION !

Il ne faut pas publier une annonce moins de dix fois.

BON-PRIME POUR NOS LECTEURS

En échange du présent BON il sera remis à nos lecteurs un exemplaire de l'ouvrage *La Santé pour Tous* du Dr Madeuf, accompagné d'un Traité de Médecine Vétérinaire de M. Cozette, au prix réduit de 2 fr. au lieu de 5. Par poste 2.60.